

Homélie du dimanche 22 août 2021, 21ème dimanche du Temps Ordinaire

Lectures : Josué 24, 1 ... 18, Ephésiens 5, 21-32, Jean 6, 60-69

Pour la dernière fois de l'été, en cette fin août bientôt, nous entendons la fin du 'discours du pain de vie' en Jean 6, qui nous accompagne depuis le mois de juillet.

Aujourd'hui, c'est *la question de confiance* qui est posée par Jésus à ses disciples : Il leur a parlé de son corps à manger de son sang véritable boisson, don de sa vie, annonce de sa passion, refus d'une gloire facile...

Jésus, très spirituellement, a attiré ses auditeurs à lui, répondant aux interrogations trop matérialistes en disant : « *l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en moi* ». Il faut manger sa chair et boire son sang pour avoir la vie... Mais ce parcours semblait trop dur à beaucoup...

Il leur demande, quand tous le quittent : « *Cela vous scandalise ? Voulez-vous partir, vous aussi ?* » Il les met au pied du mur, au pied de la croix, il ne leur cache pas la difficulté.

Mais... Simon-Pierre lui répondit : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu.* »

Nous donc aussi nous sommes invités à donner notre agrément général, notre confiance sans condition à la parole de Jésus.

Comme le Peuple d'Israël dans la première lecture :

Josué dit alors à tout le peuple : « ...choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... » Le peuple répondit : « ...Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

C'est le temps de la foi :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

La lettre de S. Paul aux Ephésiens, 2^e lecture,

nos propose ce célèbre chapitre 5, qui décrit les relations conjugales :

- Avec ce verbe provocateur : « femmes soyez soumises à vos maris »
- avec cette comparaison fondatrice de toute dignité : « le Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle », l'amour de l'homme et de la femme est donc à l'image, fondé sur, ancré, et stabilisé par l'amour du Christ pour son Eglise : il y a un précédent qui rend toute chose possible !
- Les spécialistes, pour faire accepter ce mot de soumission féminine, qui semble trop dépendant d'une mentalité dépassée, nous font remarquer que, dans le texte, les devoirs de la femme envers son mari tiennent en une ligne, ceux du mari envers sa femme en une page... Il y a donc un vrai équilibre...

On peut voir dans ces expressions la bonne nouvelle que représente la création de l'humanité en homme et femme, comme souligne la Genèse : une distinction qui est une bonne nouvelle, un don de Dieu, et non pas une chose à nier, à banaliser, comme le fait penser la contre culture contemporaine.

Prions pour les familles, notamment les jeunes mariés de la paroisse, cet été. : la famille est une Bonne Nouvelle, le mariage est un Evangile, voilà ce qu'il faut comprendre et redécouvrir. Rien, pas même la trahison des apôtres et des disciples (dans l'Evangile historique et dans notre temps), rien ne peut faire mentir l'espérance que le Christ met dans le cœur des familles.

Ce dimanche est aussi celui d'un regard tourné vers la reprise, l'amorce d'une nouvelle année.

Je souhaite vous faire part de quelques réflexions :

Il nous faut accueillir le temps qui passe, la nouvelle année scolaire, pastorale, paroissiale, comme le temps que Dieu nous donne. Le temps est un don précieux. Il est le signe de la vie bien présente, l'espace de l'espérance, la possibilité de bâtir des projets, d'accueillir les événements, d'espérer, finalement.

Les attitudes contraires à cette ouverture sont le refuge dans le passé, stérile, ou la fuite en avant, illusoire.

Vivre le temps que Dieu donne, à son rythme, c'est reconnaître que chaque jour, chaque âge, chaque étape de la vie a sa grâce.

Il y faut du courage : les événements du monde, de l'Eglise, de nos communautés et familles nous font parfois douter que le temps soit gonflé d'espérance. Mais notre foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu incarné dans l'Histoire, nous contraint à accueillir comme un don la durée des jours et des ans.

Au cœur de l'été, nous avons pris le temps de réfléchir, nous nous sommes déplacés pour regarder les choses différemment, ou, sur place, nous avons pu apprécier la durée des jours et des nuits...

Acceptons ce programme que Dieu nous offre, à tous les âges de la vie : quand le passé est loin derrière, quand les responsabilités nous font vivre comme à un sommet, dans un équilibre entre deux, quand, pour les plus jeunes, les choix s'imposent.

Rien n'est automatique, mais profitons cependant de cet été qui avance pour savoir s'arrêter et prier, réfléchir, méditer encore...

Il y a trois ans le Pape François adressait ces mots dans sa « lettre au peuple de Dieu » :

(Nous sommes poussés...) à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur. Ainsi saint Jean-Paul II se plaisait à dire : « Si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage de ceux auxquels il a voulu lui-même s'identifier ». Apprendre à regarder dans la même direction que le Seigneur, à être là où le Seigneur désire que nous soyons, à convertir notre cœur en sa présence (c'est là ce à quoi nous sommes appelés aujourd'hui). 20/08/2018.

Accueillons donc le temps de cette rentrée pour ce qu'il est : le temps que Dieu donne pour *que vienne son Royaume.*